



Monsieur le Président de la Commission d'Enquête publique du projet GPSO Lignes Nouvelles

Monsieur le Président,

Les Amis du Barthos « AdB » se sont constitués en association en octobre 2010, ayant pour vocation la défense et la protection de l'environnement.

Celle-ci a vu le jour en réaction à un projet « d'aménagement d'un centre multimodal de regroupement et de valorisation de déblais inertes ou faiblement pollués » dans la foulée de l'ouverture de l'autoroute A65, sur le site d'une ancienne carrière de sable à LERM et MUSSET en pleine forêt, à proximité du ruisseau Barthos et d'une zone Natura 2000.

Ce projet dit projet FAYAT du nom de l'entreprise de BTP leader a été mis à l'Enquête Publique du 23 septembre au 22 octobre 2010.

AdB en conserve un très mauvais souvenir.

La population des trois communes consultées a UNANIMEMENT rejeté le projet avec des arguments réfléchis et fondés, arguments repris d'ailleurs par la suite dans le dossier d'enquête du PLU ;

Le commissaire enquêteur a émis un avis favorable, portant à lui tout seul l'utilité publique, contre tous les habitants.

La pression populaire a conduit finalement à retirer le projet.

Comprenez qu'aujourd'hui l'association AdB soit circonspecte quant à l'exercice de l'Enquête Publique !

S'agissant de la présente enquête sur la réalisation des lignes nouvelles GPSO Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Dax, l'association exprime sa plus vive opposition.

Ayant son centre de gravité dans le périmètre Bernos/Cudos/Escaudes/Lerm/Captieux, elle estime avoir dans les années récentes, suffisamment cotisé à cette utilité publique avec les lignes de gaz, l'autoroute A65 et l'Itinéraire à Grand Gabarit (ITGG) pour le transport des pièces Airbus, sans qu'on lui inflige en supplément les blessures d'un triangle ferroviaire de plusieurs kilomètres de côté qui va encager plusieurs centaines d'hectares de zones à très fort contenu en biodiversité.

Ces zones humides qui servent aussi d'exutoire aux hautes eaux du Ciron recèlent des trésors : la loutre, le vison d'Europe, la Cistude, l'Écrevisse à pattes blanches, les frayères à brochets...

Le rabattement envisagé des nappes de surface, indispensable pour construire les ouvrages de franchissement, si par malheur le projet voyait le jour, assécherait immanquablement ces zones en période estivale ; RFF inventerait donc les zones humides en alternance et déménagerait les espèces inféodées à ce milieu, si tant est que les travaux, toujours conduits avec délicatesse, ne les aient pas fait disparaître avant.

On vient de citer le Ciron, mais il faut aussi y ajouter ses affluents, la Gouaneyre et le Barthos qui présentent des profils, des ripisylves et une biodiversité voisines et qui seraient aussi fortement impactés par les lignes.

Inutile non plus d'insister sur ce que vont être les difficultés de l'exploitation forestière et des interventions des services de DFCI dans ce milieu cloisonné ; l'Autorité Environnementale dans son avis avait d'ailleurs noté que ces espaces auraient dû faire l'objet d'un traitement spécifique.

Nous pensons aux AdB que les aménageurs se sont concertés pour détruire ce sud-gironde qui était encore il y a moins d'une dizaine d'années une zone de grands espaces et qui aujourd'hui est en proie à un confinement et une sectorisation accélérés : RFF prévoit rien moins que de couper Lerm de Musset ! Cependant, ils ont raison les aménageurs ; tant que la nature sera valorisée à coût zéro dans leurs études, c'est là qu'on passera en priorité. N'est-il pas temps de mettre en place des valeurs tutélaires différenciées en fonction des services rendus par cette nature gratuite et qui donneront un paramétrage différents, aux études socio-économiques notamment. La richesse du futur réside davantage dans la nature et ses réserves de biodiversité que dans le gain hypothétique et survalorisé de quelques minutes.

Une dernière supplique : s'il vous plait, qu'on nous fasse dans les plus brefs délais cette centrale à gaz qui se profile et qui viendrait alimenter le TAGV ; il ne nous manquerait alors plus guère qu'un petit aéroport pour faire atterrir des compagnies low-cost déversant les flots de touristes venant admirer l'écomusée de Marquèze, les concentrations de grues cendrées du Poteau, la bergerie courbe de Goulade sans oublier les derniers « sauvages » en voie de disparition de la Haute-Lande,.

Nous serions fiers de pouvoir à ce point contribuer au progrès et au bonheur des autres.

Veillez agréer, Monsieur le Président de la commission d'enquête, nos salutations distinguées.

Fait à Lerm-et-Musset le 5 décembre 2014

Le Président

Pascal MASSON